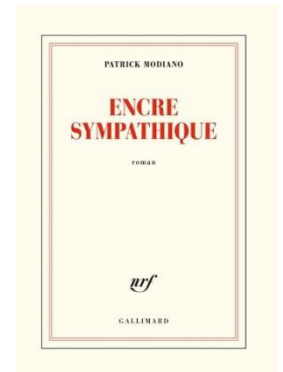


ENCRE SYMPATHIQUE  
Roman de Patrick MODIANO  
Editions Gallimard  
2019



Jean EYBEN, le narrateur, se souvient de cette enquête que lui a commandée l'agence de détectives HUTTE, il y a près de 30 ans. Il avait à peine 20 ans et on lui donnait la mission d'enquêter sur une certaine Noëlle LEFEBVRE qui s'est volatilisée. Pourquoi doit-il rechercher cette personne ? Il l'ignore, en revanche l'agence lui remet une chemise contenant des indices qui devraient l'orienter dans ses recherches. Il apprend qu'elle est née près d'Annecy (comme lui), elle a habité Paris (XVème), a travaillé chez Lancel, l'adresse d'un café où elle avait ses habitudes ; dans cette chemise il y a aussi une carte de retrait de courrier à Poste restante.

La concierge de l'immeuble ne se souvient plus l'avoir vue. Jean EYBEN se rend à la Poste afin d'y retirer un éventuel courrier destiné à cette femme et qui l'orienterait vers elle. Aucun courrier. Resterait ce café où il rencontre, par l'entremise du barman, un certain Gérard MOURADE qui a connu Noëlle LEFEBVRE et son mari Roger BEHAVIOU, ils ont habité ensemble à Paris (autre adresse que celle indiquée dans le dossier), Son informateur dispose de la clé de cet appartement et y emmène notre détective, surpris d'apprendre par la voix de cet inconnu que Noëlle était mariée et disposait d'une seconde adresse à Paris. Jean EYBEN a l'intuition de visiter la chambre qui dévoilera peut-être quelques secrets, son regard est attiré par la table de nuit dont un tiroir à double fond abrite un agenda, Surpris par cette découverte qui lui apportera de légères informations « le 5 juillet Gare de Lyon 9H50... » et puis un laconique « si j'avais su... », il y avait des blancs dans cet agenda comme dans les documents remis par l'Agence HUTTE. Le passé lointain demeure très mystérieux, quelques éléments disparates sur lesquels il est bien difficile de s'appuyer pour reconstituer le puzzle. **« il y a des blancs dans nos vies et parfois ça revient comme un refrain, les paroles d'une chanson enfantine qui exerce encore son magnétisme »**

Jean EYBEN se rend dans l'Entreprise Lancel qui a employé Noëlle, une de ses anciennes collègues se souvient d'elle tout en ignorant ce qu'elle est devenue, elle suppose que Noëlle pourrait être morte. Notre détective, bredouille, tente une seconde démarche à la Poste, où un courrier destiné à Noëlle l'attend, il est signé par un certain Georges BRAINOS, évoquant divers lieux de Paris : le dancing de la Marine, la Caravelle (agence immobilière 194 rue Victor Hugo), rien d'important hormis cette phrase mystérieuse l'invitant à « renouer avec Sancho ».

Notre détective arpente les rues de Paris, tentant de dénouer ce mystère qui tourne autour de cette inconnue dont personne ne sait ce qu'elle est devenue. En remontant d'une station de métro son regard est attiré par l'enseigne d'un garage Roger BEHAVIOU, est-ce cette personne évoquée par Gérard MOURADE qui aurait été le mari de Noëlle? Jean EYBEN se paie le culot d'entrer afin d'en savoir plus sur cette inconnue. Ce garagiste a bien été l'époux de Noëlle, laquelle aurait eu, selon lui, de mauvaises fréquentations, elle serait partie à Rome. Le hasard mène notre détective dans sa quête qui, lentement, laisse la mémoire remonter des souvenirs à la surface du présent comme l'encre sympathique permettant à l'écriture de devenir plus visible. **« qui veut se souvenir doit se confier à l'oubli, à ce risque qu'est l'oubli absolu et à ce beau hasard qui devient alors le souvenir. »** Le hasard, le rêve et le ressouvenir guident donc les pas de notre narrateur lancé dans un Paris qui se restructure (le dancing la Marine est démolie, la SCI la Caravelle n'existe plus), plus tard dans la région d'Annecy et enfin à Rome sur les traces d'une femme qu'il retrouve, ses pas l'amèneront vers un atelier d'art-photo dont elle est la gérante.

#### MON AVIS

Au-delà de l'intrigue qui nous happe ce roman est une magnifique réflexion sur le Passé, notre passé parfois incertain dont les souvenirs nous reviennent par bribes, en ceux-ci demeurent des blancs, des incertitudes que l'écriture efface comme notre mémoire. Patrick MODIANO utilise l'artifice métaphorique de l'encre sympathique *« Encre qui, incolore quand on l'emploie, noircit à l'action d'une substance indéterminée »*. Le passé peut ressurgir éclairant le Présent et peut-être l'avenir. L'errance de notre détective apporte un éclairage sur lui-même, sur son destin en renouant avec une enfance vécue dans la région d'Annecy et faisant écho au

questionnement métaphysique de tout un chacun : D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? L'auteur dit à propos de ce livre » **c'est dans cette espèce de chambre noire de la solitude qu'il faut que je voie vivre mes livres avant de les écrire** »

Il y a des métaphores opposant Paris où des quartiers disparaissent, comme des éléments constituant la mémoire et la ville de Rome, la Ville éternelle immuable où notre détective retrouve Noëlle

## L'AUTEUR

Patrick MODIANO est né le 30 juillet 1945 à Boulogne-Billancourt, son œuvre se rapproche d'une forme d'autofiction par la quête de sa jeunesse perdue. Son père, d'origine juive, évite les rafles et s'implique dans des affaires de marché noir que mène la pègre. De son père et des affaires louches l'enfant ne saura rien, pas plus sur les tournées de sa mère, actrice de théâtre, toujours absente.. Patrick MODIANO dans ses romans retranscrit cette atmosphère d'absences. Il est très proche de son frère Rudy qui meurt d'une leucémie à l'âge de 10 ans en 1957. Autre absence à laquelle il dédiera ses premiers romans entre 1967 et 1982. Privé d'enfance l'écrivain gardera une profonde nostalgie, marqué par le manque, l'absence. L'intériorité, la répétition, la nuance marque ses romans qui ont souvent pour cadre Paris en général et le Paris de l'Occupation en particulier

Le 9 octobre 2014 le Comité Nobel lui attribue le Prix Nobel de littérature, soulignant l'art de la mémoire avec lequel il a évoqué les destinées humaines les plus insaisissables

Son œuvre

1968	La Place de l'Etoile	
1969	La Ronde de nuit	
1972	Les Boulevards de ceinture	Grand Prix du roman de l'Académie française
1975	Villa triste	
1977	Livret de famille	
1978	Rue des Boutiques obscures	Prix Goncourt
1981	Une jeunesse	
1988	Remise de peine	
1989	Vestiaire de l'Enfance	
1990	Voyage de noces	
1991	Fleurs de ruine	
1999	Des Hommes	
2003	Accident nocturne	
2005	Un Pedigree	
2007	Dans le café de la jeunesse perdue	
2010	L'Horizon	
2012	L'Herbe des nuits	
2014	Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier	
2017	Souvenirs dormants	



Il a écrit quelques pièces de théâtre par exemple en 2017 Nos débuts dans la vie

Gérard FEUTRIE